



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du Dimanche 23 juin 2019

LE CORPS ET LE SANG DU SEIGNEUR



*R) C'est mon Corps, prenez et mangez !
C'est mon Sang, prenez et buvez !
Car Je Suis la Vie, et Je Suis l'Amour.
Ô Seigneur, emporte-nous dans ton Amour !*

Le Seigneur nous a aimés
Comme on n'a jamais aimé,
Il nous guide chaque jour
Comme une étoile dans la nuit,
Quand nous recevons son Corps,
Il nous donne son Amour :
C'est le Pain venu du Ciel,
Le Pain de Dieu !

Le Seigneur nous a aimés
Comme on n'a jamais aimé,
Son Amour était si grand
Qu'Il en mourut sur une Croix,
Son Amour était si fort
Qu'Il triompha de la mort :
Il sortit de son tombeau
Libre et vainqueur !



Introit: 'Cibávit eos ex ádipe fruménti,
et de petra melle saturávit eos.'

Antienne d'ouverture : « Le Seigneur a
nourri son peuple de la fleur du fro-
ment, il l'a rassasié du miel du rocher. »

ORATIO : 'Deus, qui nobis sub sa-
craménto mirábili passiónis tuæ
memóriam reliquisti, tríbue, quæsu-
mus, ita nos Córporis et Sanguinis tui
sacra mystéria venerári, ut redemp-
tiónis tuæ fructum in nobis iúgiter
sentiámus. Qui vivis...'

COLLECTE : « Seigneur Jésus Christ,
dans cet admirable sacrement, tu nous
as laissé le mémorial de ta passion
donne-nous de vénérer d'un si grand
amour le mystère de ton corps et de ton
sang, que nous puissions recueillir sans
cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui
règles... »

Lecture du Livre de la Genèse. En ces jours-là, Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a fait le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris.



Psaume R/ *Adorons le Corps du Christ, buvons à la Source éternelle !*

Oracle du Seigneur à mon seigneur :

« Siège à ma droite,

et je ferai de tes ennemis

le marchepied de ton trône. »

Le jour où paraît ta puissance,

tu es prince, éblouissant de sainteté :

« Comme la rosée qui naît de l'aurore,

je t'ai engendré. »

De Sion, le Seigneur te présente

le sceptre de ta force :

« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le Seigneur l'a juré

dans un serment irrévocable :

« Tu es prêtre à jamais

selon l'ordre du roi Melkisédek. »



Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens. Frères j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.



Séquence liturgique du Très Saint-Sacrement (saint Thomas d'Aquin)

Lauda Sion Salvatorem / Lauda Ducem et Pastorem / In Hymnis et Canticis !



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc. Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.



Hymne liturgique pour la Procession du Saint-Sacrement

(saint Thomas d'Aquin)

PANGE LINGUA gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.



Chante, ô ma langue,
le mystère de ce corps très glorieux
Et de ce sang si précieux
que le Roi de nations
Issu d'une noble lignée
versa pour le prix de ce monde.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine
Et in mundo conversatus
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

*In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.*

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit,
Fitque Sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

**Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedit ritui;
Præstet fides supplementum,
Sensuum defectui.**

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio;
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

Fils d'une mère toujours vierge
né pour nous, à nous donné,
Et dans ce monde ayant vécu,
verbe en semence semé,
Il conclut son temps d'ici-bas
par une action incomparable :

*La nuit de la dernière Cène,
à table avec ses amis,
Ayant pleinement observé
la Pâque selon la loi,
De ses propres mains il s'offrit
en nourriture aux douze Apôtres.*

Le Verbe fait chair, par son verbe,
fait de sa chair le vrai pain;
Le sang du Christ devient boisson;
Nos sens étant limités,
C'est la foi seule qui suffit
pour affermir les cœurs sincères.

*Il est si grand, ce sacrement !
adorons-le, prosternés.
Que s'effacent les anciens rites
devant le culte nouveau !
Que la foi vienne suppléer
aux faiblesses de nos sens !*

Au Père et au Fils qu'il engendre,
louange et joie débordante,
Salut, honneur, toute-puissance
et toujours bénédiction !
A l'Esprit qui des deux procède
soit rendue même louange. Amen.



Devant le Reposoir

CREDO

**Voici le Corps et le Sang du Seigneur,
La coupe du salut et le pain de la vie,
Notre Sauveur se donne en nourriture,
Pour que nous ayons la Vie éternelle !**

1 - Au moment de passer vers le Père,
Le Seigneur prit du pain et du vin,
Pour que soit accompli le Mystère,
Qui apaise à jamais notre faim !

2 - C'est la Foi qui nous fait reconnaître,
Dans ce pain et ce vin consacrés,
La présence de Dieu notre maître,
Le Seigneur Jésus ressuscité !



Ave, ave, ave Maria !

**Marie dans son Sein
Forma ce grand Roi
Préparant le Pain
Qui nourrit la Foi !**



**IL est l'Innocent
Nourri du saint Lait
Devenu son Sang
Par qui vient la Paix !**



De la Trinité à l'Eucharistie : « Songez que toutes les cathédrales du monde, toutes les basiliques, toutes les églises n'ont jailli du sol que pour enclorre cette miette de pain, cette goutte de vin où le Seigneur dans son vêtement de suprême humilité se communique à nous, demeure en nous pour nous transformer en Lui. Même ce Mystère adorable qui fait vivre les murs des cathédrales, qui fait que la lumière de la petite lampe adore à notre place, qui fait que toute la pierre devient vivante, et que du sommet jaillit une hymne infinie à l'Amour créateur, ce Mystère a son départ, bien sûr, dans la Trinité divine. De la Trinité à l'Eucharistie, et de l'Eucharistie à la Trinité, il y a une relation essentielle, parce que, justement, comme la Trinité est l'Amour où il n'y a que l'Amour, l'Eucharistie est la manifestation et comme l'enracinement de cet Amour au cœur de notre vie. Et nous voulons joindre ensemble l'Eucharistie et la Trinité, et nous voulons nous émerveiller, et nous voulons regarder le visage de l'éternelle beauté, et nous voulons nous réjouir de ce que Dieu se soit révélé comme unique et non pas solitaire, précisément parce qu'il n'a prise sur son être qu'en le communiquant. Et c'est là que le mystère de notre vie se noue à son tour, car nous aussi nous n'avons prise sur notre être qu'en le communiquant. Dès que nous gardons pour nous-mêmes, nous sommes prisonniers de nos convoitises et de nos ténèbres. C'est en desserrant vrant pour donner, en regardant divin que nous avancerons sur le Dieu Trinité se communique dans cela ! Nous savons maintenant dans nous le feu de son Amour afin que ce Visage adorable après lequel toute la Création soupire. »



les mains et le cœur, en les ou-
vers l'autre, et d'abord vers l'Autre
chemin de la véritable liberté. Le
le Dieu Eucharistie : oui, c'est
quelle direction marcher. Nous
Cœur, en le suppliant d'allumer en
notre vie devienne transparente à

*(Extrait d'une homélie du P. Maurice Zundel ; texte intégral sur notre page internet ci-dessous ;
voir aussi le très beau petit livre du P. Bernadot ci-dessus, facile à trouver d'occasion sur internet)*